



Benoît XVI

*Serviteur des
serviteurs de Dieu*



Gérald Roy
Directeur

Un mot de la direction

Trois préoccupations

Ce mois-ci, *En Chantier* porte trois préoccupations spéciales auxquelles nous avons cru bon donner écho.

D'abord, un incontournable : l'élection d'un nouveau pape que nous accueillons dans la foi comme un don de Dieu à son Église. Monseigneur l'archevêque en fait le sujet de son billet; nous consacrons une page à sa biographie et une autre à quelques extraits de son homélie lors de sa messe solennelle d'inauguration de son pontificat.

Ensuite, nous allons rappeler cette action solidaire des femmes en faveur des pauvres commencée depuis 1995 et qui se continue encore en 2005 : *La marche mondiale des femmes*. Ce regroupement qui milite en faveur de l'égalité, de la liberté, de la solidarité, de la justice et de la paix adoptait, le 10 décembre 2004, une charte mondiale pour l'humanité. M. René DesRosiers nous communique les principales affirmations de cette charte; ce sera notre dossier.

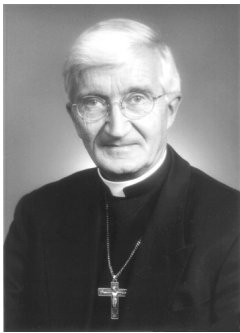
Enfin, même s'il est un peu tard, nous voulons quand même rappeler la tenue de la *Semaine québécoise des familles* qui s'est déroulée du 9 au 15 mai. Elle voulait, cette année, souligner la complicité entre les familles et la culture. Le slogan choisi : *Culture en tête, famille en fête!* mettait l'accent sur le potentiel des arts, de la culture et des communications pour enrichir la qualité de vie des familles, mais aussi pour illustrer les réalités des familles, ses rôles et ses défis. Selon Jean-Paul II : « Une foi qui ne devient pas culture est une foi qui n'est pas pleinement accueillie ni entièrement pensée, pas plus qu'elle n'est fidèlement vécue. »

On ne s'impliquera jamais trop dans la qualité de vie de sa famille. C'est un investissement qui a de l'avenir.

Bon mois de mai à nos lectrices et à nos lecteurs!

Dans ce numéro :

Billet de l'évêque : Un regard sur Benoît XVI	3
Courte biographie de Benoît XVI	4
Quel pasteur sera Benoît XVI	5
Service de formation à la vie chrétienne : Un précieux cadeau pour les familles	6
Service des communautés chrétiennes : Revendications québécoises Cellules de vie chrétienne	7
Le Bloc-notes de l'École : L'eucharistie, un sacrifice!	7
Dossier : Femmes d'ici et de partout 1/ Un long parcours : 1995-2005 2/ La Charte mondiale des femmes pour l'humanité	9
Chronique de spiritualité « J'ai soif » Vous puiserez de l'eau aux sources	12
Dans le courrier... Avec ou sans communion	14
Écho des régions : Grande première à Saint-Cyprien	15
Albert réfléchit tout haut	16
En bref...	17
Vers le Père	18



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski

Billet de l'Évêque



Un regard sur Benoît XVI

Avant son élection à la papauté, le cardinal Ratzinger était probablement le plus connu des cardinaux. Responsable de la *Congrégation pour la doctrine de la foi* pendant 24 ans, il a contribué à préciser les positions de l'Église sur plusieurs questions difficiles. Il a, de toute évidence, exercé un réel pouvoir pendant le pontificat de Jean-Paul II.

Or, dans ses premières interventions, Benoît XVI a paru soucieux d'affirmer qu'il n'était pas un homme en quête de pouvoir. Il a confié qu'au cours du conclave, il avait prié pour ne pas être élu, qu'il avait « ressenti une grande crainte intérieure » ou encore « un sens d'inadéquation et de tourment humain ».

Dans l'homélie, remarquable de simplicité, de sa messe inaugurale, il a dit : « Je ne suis pas seul. Je ne dois pas porter seul ce que, en réalité, je ne pourrais jamais porter seul. La troupe des saints de Dieu me protège, me soutient et me porte. Et votre prière, chers amis, votre indulgence, votre amour, votre foi et votre espérance m'accompagnent. » Benoît XVI a répété cette invitation à l'indulgence en s'adressant à ses compatriotes : « J'ai besoin de votre aide et de votre confiance, de votre compréhension aussi en cas de faux pas, car aucun homme n'est exempt d'erreur. » Qui oserait parler d'attitude triomphaliste ou de recherche de pouvoir?

Comme moi, sans doute, vous aurez été impressionnés par une autre affirmation de l'homélie de sa messe inaugurale : « Mon véritable programme de gouvernement est de ne pas faire ma volonté, de ne pas poursuivre mes idées mais, avec toute l'Église, de me mettre à l'écoute de la parole et de la volonté du Seigneur, et de me laisser guider par lui, de manière que ce soit lui qui guide l'Église en cette heure de notre histoire. » Puis, parlant du pallium qui « peut être considéré comme une image du joug du Christ », il a ajouté : « le joug de Dieu est la volonté de Dieu que nous accueillons ».

Pourquoi suis-je sensible à cet aspect des paroles et des gestes de Benoît XVI? Probablement parce qu'il révèle un homme d'une grande profondeur spirituelle. Plus la responsabilité est grande et plus les temps sont difficiles, plus s'impose l'attachement à ce qui est au cœur de notre foi. Plus que toute autre, cette attitude de notre pape nous met en confiance et nous incite à croire qu'il sera un bon pasteur.

Quant à nous, qui assumons des responsabilités pastorales dans une Église diocésaine aux défis multiples, ne sommes-nous pas également conviés à un constant retour aux sources? À l'invitation de Benoît XVI, profitons de la Fête-Dieu pour « repartir du Christ » dans l'Eucharistie. Que cette fête soit un véritable ressourcement pour notre Église diocésaine.

+ Bertrand Blanchet

Mai 2005

- 15 a.m. : Confirmations à Sainte-Irène
- 16 soir : Confirmations à Sainte-Bernadette-Soubirous
- 17 soir : Confirmations à Notre-Dame-de-Lourdes
- 18 soir : Rencontre des jeunes à Trois-Pistoles
- 19-20 Comité épiscopal de l'éducation
- 20 soir : Comité de bioéthique
- 22 p.m. : Confirmations à Trois-Pistoles
- 23 soir : Confirmations à Causapscal
- 24 soir : Confirmations à Sayabec
- 25 soir : Confirmations à Val-Brillant
- 26 soir : Confirmations à Lac-au-Saumon
- 27 a.m. : Rencontre des jeunes au Bic
soir : Confirmations à Sacré-Cœur
- 28 CPR + CDP
soir : Confirmations à Nazareth
- 29 Fête-Dieu à la cathédrale de Rimouski
- 30 a.m. : Équipe
soir : Confirmations au Bic
- 31 Dîner des anniversaires

Juin 2005

- 1-2 Comité exécutif
- 4 a.m. : Rencontre des jeunes à Cabano
a.m. : Confirmations à Cabano
- 5 a.m. : 75^e anniversaire de l'église de Saint-Eugène
- 7-8 Assemblée annuelle des prêtres
- 9 Conférence au Centre hospitalier régional de Rimouski
- 10-12 Conseil pour la réconciliation à Saskatoon
- 14 Équipe



Courte biographie de Benoît XVI

Benoît XVI, Joseph Ratzinger, est né à Marktl am Inn le 16 avril 1927, localité proche de Passau (Allemagne). Issu d'une famille d'agriculteurs de Basse-Bavière, son père était commissaire de gendarmerie. Après son adolescence passée à Traunstein, il fut enrôlé dans les auxiliaires de la défense anti-aérienne à la fin de la seconde Guerre mondiale. Entre 1946 et 1951, année de son ordination sacerdotale et du début de son activité d'enseignant, il étudia la philosophie et la théologie à l'Université de Munich et à l'École supérieure de Freising. Il obtint son doctorat en théologie en 1953: "Peuple et Maison de Dieu dans la Doctrine de l'Église selon saint Augustin". Ses études furent complétées en 1957 par la soutenance d'une thèse intitulée: "La théologie de l'histoire selon saint Bonaventure".

Professeur en dogmatique et théologie fondamentale à l'École supérieure de Freising, puis à Bonn de 1963 à 1966 et à Tübingen de 1966 à 1969. En 1969, il devint titulaire de la chaire de dogmatique et d'histoire des dogmes à l'Université de Regensburg. Dès 1962, il acquit une notoriété internationale comme Consultant théologique de l'Archevêque de Cologne, le Cardinal Joseph Frings, durant le Concile Vatican II auquel il participa activement.

Le 24 mars 1977, Paul VI le nomme archevêque de München-Freising. Ordonné le 28 mai suivant, il est le premier prêtre diocésain à occuper ce siège majeur depuis 80 ans.

Fait cardinal en 1977 par Paul VI, il fut Rapporteur du V^e Synode des Évêques (1980) : "Les missions de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui", puis Président du VI^e Synode (1983): "Réconciliation et pénitence dans la mission de l'Église".

Le 25 novembre 1981, Jean-Paul II le nomme Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Il devient président de la Commission pontificale Biblique et de la Commission pontificale Théologique internationale.

Le 5 avril 1993, il entre dans l'Ordre des Cardinaux évêques, devient titulaire de l'Église suburbicaine de Velletri-Segni.

Le 6 novembre 1998, il est élu Vice-doyen du Sacré Collège. Le 30 novembre 2002, le Saint-Père approuve son élection, comme Doyen du Sacré Collège.

Il a été président de la Commission pour la préparation du Catéchisme de l'Église catholique, et après six ans de travail (1986-1992) il a pu présenter au Saint-Père ce nouveau Catéchisme.

Il a été, jusqu'à son élection comme pape, membre du Conseil de la II^e section de la Secrétairerie d'Etat; des Congrégations pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements; pour les Évêques; pour l'Évangélisation des Peuples; pour l'Éducation catholique; du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens; des Commissions pontificales pour l'Amérique latine; Ecclesia Dei.



Quel pasteur sera Benoît XVI?

Nous avons connu le théologien Joseph Ratzinger. Au cours des prochains mois, nous allons découvrir peu à peu le pasteur Benoît XVI. Déjà, à travers son homélie de la messe inaugurale, il révèle certains traits du pasteur. Voici quelques extraits significatifs de cette homélie.

« [...] la volonté de Dieu qui ne nous aliène pas, qui nous purifie - parfois même de manière douloureuse - et nous conduit ainsi à nous-mêmes. [...] La laine d'agneau (dont est tissé le pallium) entend représenter la brebis perdue ou celle qui est malade et celle qui est faible, que le pasteur met sur ses épaules et qu'il conduit aux sources de la vie. [...] La sainte inquiétude du Christ doit animer tout pasteur: il n'est pas indifférent pour lui que tant de personnes vivent dans le désert. Et il y a de nombreuses formes de désert.

Il y a le désert de la pauvreté, le désert de la faim et de la soif. Il y a le désert de l'abandon, de la solitude, de l'amour détruit. Il y a le désert de l'obscurité de Dieu, du vide des âmes sans aucune conscience de leur dignité ni du chemin de l'homme. Les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands. C'est pourquoi, les trésors de la terre ne sont plus au service de l'édification du jardin de Dieu, dans lequel tous peuvent vivre, mais sont asservis par les puissances de l'exploitation et de la destruction. L'Eglise dans son ensemble, et les Pasteurs en son sein, doivent, comme le Christ, se mettre en route, pour conduire les hommes hors du désert, vers le lieu de la vie, vers l'amitié avec le Fils de Dieu, vers Celui qui nous donne la vie, la vie en plénitude. [...] Ce n'est pas le pouvoir qui rachète, mais l'amour! [...] Nous souffrons pour la patience de Dieu. Et nous avons néanmoins tous besoin de sa patience. [...] Le monde est racheté par la patience de Dieu et détruit par l'impatience des hommes.

[...] Chers amis, en ce moment je peux seulement dire Priez pour moi, pour que j'apprenne toujours plus à aimer le Seigneur. Priez pour moi, pour que j'apprenne à aimer toujours plus son troupeau, vous tous, la Sainte Eglise, chacun de vous personnellement et vous tous ensemble. Priez pour moi, afin que je ne me dérobe pas, par peur, devant les loups. Priez les uns pour les autres, pour que le Seigneur nous porte et que nous apprenions à nous porter les uns les autres.

[...] Nous, les hommes, nous vivons aliénés, dans les eaux salées de la souffrance et de la mort, dans un océan d'obscurité, sans lumière. Le filet de l'Evangile nous tire hors des eaux de la mort et nous introduit dans la splendeur de la lumière de Dieu, dans la vraie vie. [...] Seulement lorsque nous rencontrons dans le Christ le Dieu vivant, nous connaissons ce qu'est la vie. Nous ne sommes pas le produit accidentel et dépourvu de sens de l'évolution. Chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire. Il n'y a rien de plus beau que d'être rejoints, surpris par l'Evangile, par le Christ. Il n'y a rien de plus beau que de le connaître et de communiquer aux autres l'amitié avec lui. [...]

[...] Non! Celui qui fait entrer le Christ ne perd rien, rien, absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande. Non! Dans cette amitié seulement s'ouvrent tout grand les portes de la vie. Dans cette amitié seulement se dévoilent réellement les grandes potentialités de la condition humaine. Dans cette amitié seulement nous faisons l'expérience de ce qui est beau et de ce qui libère. Ainsi, aujourd'hui, je voudrais, avec une grande force et une grande conviction, à partir d'une longue expérience de vie personnelle, vous dire, à vous les jeunes: N'ayez pas peur du Christ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ et vous trouverez la vraie vie. Amen. »

Prions le Seigneur de soutenir cet homme généreux qui a accepté de devenir pape à 78 ans.

Un précieux cadeau pour les familles

L'institut de la famille et l'office de catéchèse du Québec viennent de publier un ouvrage fort intéressant pour les parents: *Au rythme de la vie familiale. L'expérience chrétienne*¹. Vingt-neuf chapitres qui ramassent les événements les plus variés à vivre en famille. Comment célébrer en famille la journée mondiale de l'enfant? Est-il important d'avoir des règles de vie familiales? Le passage de l'enfance à l'adolescence, quoi en penser? Voilà autant de questions qui trouvent des pistes d'actualisation dans cet ouvrage unique en son genre. Un livre pratique et ressourçant pour des parents qui veulent mettre les chances de leur côté afin de constituer une famille qui mise sur l'essentiel. Le regard chrétien, les conseils du sage, les suggestions de lectures, les textes qui favorisent la prière, les renseignements d'ordre culturel ou historique, des activités à réaliser en famille, tout y passe et rien ne manque. Un vrai cadeau pour des parents en quête du meilleur!



Savoir célébrer et fêter

Dans une famille, les moments pour célébrer se multiplient. Ce sont des occasions privilégiées qui favorisent l'enracinement des enfants, qui permettent une rupture dans le quotidien routinier, qui invitent à l'ouverture et à la réflexion pour une vie pleine de sens. *Au rythme de la vie familiale* s'arrête sur dix-sept célébrations possibles, du Jour de l'An à la fête de Noël en passant par le Jour de la Terre et la rentrée scolaire.

Habiter le quotidien

Une vie harmonieuse en famille exige des décisions réalistes qui font appel au meilleur de chacun et chacune. Au fil des jours, pouvons-nous poser un regard chrétien sur le repas familial, les règles de vie, les tâches domestiques, les devoirs et leçons, la remise du bulletin scolaire? Pouvons-nous faire de ces incontournables, des occasions de croissance et des moments intenses qui renforcent les liens familiaux? Les auteurs de ce volume ont su répondre avec compétence et finesse à ces attentes de bien des parents.

Donner sens aux événements

Il est facile de banaliser des événements ou de contourner les situations qui nous dépassent. Le décès d'un proche parent, un divorce, l'entrée à la maternelle, que peut-on en dire? La visite de la parenté, l'album de famille, faut-il s'y arrêter? Des chapitres passionnants viendront vous chercher dans vos désirs profonds pour des lendemains mieux ajustés à votre projet de vie.

Un coup de cœur pour tous les intervenants dans la réalisation de ce volume qui honore l'importance de la famille pour notre monde! Un cadeau à offrir ou à s'offrir!

¹ Institut de la famille. Office de catéchèse du Québec. *Au rythme de la vie familiale. L'expérience chrétienne*, Montréal, Fides/Médiaspaul, 2004, 219 p.

Service des communautés chrétiennes

Revendications québécoises

Un grand moment dans l'histoire de la *Marche mondiale des femmes* que cet accueil fait le 7 mai à la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité*. Reçue dans le Vieux-Port de Québec, elle a été portée jusque devant l'Assemblée nationale. C'est là que des femmes – et des hommes aussi et des enfants - de tout le Québec ont manifesté leur détermination et leur soutien à cinq revendications québécoises, formulées dans le respect des cinq valeurs qui structurent la Charte :

- L'**ÉGALITÉ**, par une politique et un plan d'action en matière de condition féminine et le maintien du Conseil du statut de la femme (CSF) et du Secrétariat à la condition féminine (SCF);
- La **LIBERTÉ**, par une entente négociée avec le Canada afin de protéger les droits des femmes migrantes, victimes de trafic, et d'empêcher toute expulsion ou déportation de celles-ci;
- La **SOLIDARITÉ**, à travers la couverture des besoins essentiels des personnes dont les revenus proviennent de la Sécurité du revenu et du Régime des prêts et bourses;
- La **JUSTICE**, avec l'élimination dans la *Loi sur les normes du travail* des disparités de traitement fondées sur le statut d'emploi, afin de garantir aux personnes occupant un emploi atypique les mêmes conditions de travail que celles accordées aux autres personnes salariées;
- La **PAIX**, avec la mise en œuvre sur dix ans d'une campagne de sensibilisation et d'éducation populaire contre toutes formes de violence envers les femmes.

Wendy PARADIS

Cellules de vie chrétienne

Voici un volume pertinent concernant les cellules de vie chrétienne : *Le repas aujourd'hui... en mémoire de Lui* (Fides-Médiaspaul, 2003). L'ouvrage a été écrit sous la direction de Georges Convert ; prêtre et cofondateur de la «paroisse-jeunesse» *Le Relais Mont-Royal* à Montréal et d'une communauté de base appelée *Copam*. Face à la pauvreté de l'Église qui s'exprime entre autres par la difficulté de former de véritables communautés dans nos paroisses, les auteurs ont une réponse audacieuse : «*En complément avec les assemblées paroissiales, ils proposent aux chrétiennes et aux chrétiens de se réunir en petits groupes pour des «repas de fraternité» où se vit le partage d'un même pain et de la Parole de Jésus*». Les 10 et 11 septembre 2005, l'École de pastorale propose deux sessions avec Georges Convert. Consultez leur programmation 2005 sur le site du diocèse.

Un comité de réflexion a été formé afin d'appuyer le responsable diocésain, pour l'aider dans sa tâche de soutenir le dynamisme des cellules existantes et favoriser dans le diocèse l'émergence de nouvelles cellules. Le comité se réunira une première fois le 17 mai. Je vous invite à alimenter notre réflexion en nous faisant part de vos expériences, vos suggestions et vos questions.

Internet offre de plus en plus de ressources pour alimenter la prière chrétienne. En voici deux : www.prier.be/, un site qui regroupe des prières par thème, et www.prieravecleglise.fr/, un site qui présente chaque jour les textes de la Liturgie des Heures, tirés de *Prière du Temps Présent*, le bréviaire. Il offre des célébrations simplifiées ou complètes.

Charles LACROIX

L'eucharistie, un sacrifice !

La visite que nous avons effectuée à travers les passages du Nouveau Testament qui traitent de l'eucharistie serait incomplète sans un arrêt sur le texte de l'*épître aux Hébreux* même s'il ne présente manifestement pas de référence explicite à l'eucharistie. Si nous nous attardons à cette épître, c'est afin de mieux saisir le sens profond de cette affirmation de la troisième prière eucharistique : *Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église et daigne y reconnaître celui de ton Fils, qui nous a rétablis dans ton Alliance. (...) Par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, étends au monde entier le salut et la paix.* Moi, Jérôme, je suis bien conscient que le terme « sacrifice » n'est pas un mot à la mode, pourtant l'Église continue de l'employer dans ses prières eucharistiques. Quel sens y donne l'auteur de l'*épître aux Hébreux*, lui qui n'hésite pas à l'utiliser plus que tous les auteurs du Nouveau Testament ?

D'entrée de jeu, notons que l'*épître aux Hébreux* se présente comme une homélie (13, 22) écrite pour exhorter les premiers chrétiens à la persévérance (2, 1-4; 13, 1) alors qu'ils étaient portés à se décourager devant les épreuves (5, 11; 10, 32-39) et même à apostasier leur foi (10, 26-31). Il est apparu nécessaire au prédicateur - c'est ainsi que l'on nomme l'auteur de l'*épître aux Hébreux* - de mettre en évidence la figure du Christ en qui Dieu a conclu une Alliance nouvelle et définitive (8, 6-13). En Jésus-Christ, Dieu a pleinement accompli ses promesses (10, 15-17).

Dans le cadre de cet article nous ne relèverons que deux aspects du ministère du Christ mentionné par le prédicateur : les dimensions sacerdotale et sacrificielle.

Tout au long de son texte, l'auteur établit des parallèles entre la liturgie du temple de Jérusalem et le ministère du Christ. Pour lui, « le point capital de ses propos » réside dans le fait que le Christ est le Grand prêtre (8, 1) qui s'est offert lui-même (7, 28) et qui est maintenant assis à la droite du trône de Dieu dans les cieux (8, 2). Cette dernière remarque n'est pas anodine puisqu'elle met en évidence le pouvoir qu'a le Christ d'intervenir auprès du Père en faveur des

croyantes et des croyants. Il est le seul médiateur entre Dieu et les hommes. L'eucharistie nous unit à lui.

D'autre part, le sacrifice du Christ dépasse en importance les sacrifices offerts dans la Première Alliance puisqu'il n'a pas été offert par un autre grand prêtre. Le Christ s'est offert lui-même librement (9, 14). **Le sacrifice du Christ consiste donc dans le don qu'il a fait de sa vie.** Contrairement aux sacrifices offerts au temple, celui du Christ n'est pas renouvelable. Il a une valeur éternelle : *Ayant offert pour les péchés un unique sacrifice, il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu* (10, 12).

L'éclairage apporté par l'*épître aux Hébreux* est précieux. Il permet de mieux saisir le sens du mot « sacrifice » appliqué à l'eucharistie. Ce que nous célébrons, c'est la nouvelle Alliance réalisée grâce au don libre que Jésus a fait de sa vie par amour pour l'humanité. Sans l'amour qui l'habille, le don du Christ serait incompréhensible et même il n'aurait aucun sens.

Terminons cette série de billets sur les textes du Nouveau Testament reliés à l'eucharistie en citant Joseph Caillot :

L'eucharistie est ainsi jour après jour, dimanche après dimanche, le lieu par excellence de l'union des fidèles au sacrifice du Christ, à la gloire du Père, pour le salut du monde. C'est encore saint Augustin qui l'affirme, dans une formule saisissante : « ce que vous recevez, vous l'êtes : le corps du Christ ». En célébrant l'eucharistie, nous ne pouvons plus séparer ce que Dieu a uni en nous donnant son Fils unique. Chacune de nos prières eucharistiques célèbre cette alliance irrévocable entre le sacrifice unique et définitif du Fils et les gestes innombrables posés par les membres de son Corps, témoignant ainsi, aujourd'hui et demain, de l'inépuisable fécondité du don reçu (Le sacrifice du Christ et des chrétiens. Cahiers Évangile n° 118. Paris, Cerf, 2001, p. 64).



FEMMES D'ICI ET DE PARTOUT ACTIONS ET SOLIDARITÉ

La **Charte mondiale des femmes pour l'humanité** a été adoptée le 10 décembre dernier par un groupe de femmes dont plusieurs étaient de la *Marche mondiale des femmes* de l'an 2000 et, il y a dix ans, de la *Marche des femmes contre la pauvreté*. Cette Charte, dans une sorte de *Marche-Relais des femmes du monde*, traversera au cours des prochains mois les cinq continents, s'arrêtant dans une cinquantaine de pays. Elle s'est arrêtée chez nous, à Québec, le 7 mai dernier. Pour l'occasion, différentes activités ont été organisées avec la participation de quelques femmes d'ici. Une grande manifestation s'est aussi déroulée devant l'Assemblée nationale.

C'est pour faire écho à cet événement que nous vous présentons ce dossier préparé par le directeur de l'*École de pastorale*, M. René DesRosiers. Celui-ci rappelle d'abord l'itinéraire suivi depuis la *Marche mondiale des femmes contre la pauvreté*, il y a dix ans, jusqu'à l'adoption en décembre dernier de la **Charte mondiale des femmes pour l'humanité**. De larges extraits de cette Charte sont ensuite présentés qui traduisent en clair les valeurs profondes et les aspirations de ces femmes d'ici et de partout dans le monde. Bonne lecture!

Wendy Paradis, responsable

1/ Un long parcours: 1995-2005

La Marche des femmes contre la pauvreté

C'était en 1995. La Fédération des femmes du Québec avait organisé une *Marche des femmes contre la pauvreté*. Lancée sous le thème «Du pain et des roses», cette marche connut un énorme succès. Elles s'étaient retrouvées quelque 850 à marcher, la plupart pendant dix jours, pour neuf revendications à caractère économique. À la fin, quelque 15 000 personnes - d'autres femmes, avec aussi des hommes et des enfants - s'étaient rassemblées pour les accueillir. Elles s'étaient gagnées l'appui de plusieurs secteurs de la popula-

tion.

Parmi ces femmes, une vingtaine était venue de pays d'Amérique du sud. C'était assez pour que les organisatrices comprennent qu'il leur fallait maintenant mondialiser leurs solidarités. Et c'est ce qu'elles ont fait. Le Forum mondial qui s'est tenu à Beijing, en Chine, est venu confirmer par la suite le fait que partout dans le monde les femmes sont plus que jamais déterminées à lutter pour l'égalité, le développement et la paix. C'est à ce Forum mondial qu'est née

La Marche mondiale des femmes

La *Marche mondiale des femmes* eut lieu le 16 octobre 2000 et elle a mobilisé l'ensemble des femmes militantes du Québec. Ce jour-là, en plusieurs pays du monde, par milliers, des femmes, avec aussi des hommes et des enfants, ont marché pour que partout soit enfin éliminée la pauvreté et éradiquée la violence.

À Montréal, elles étaient environ 30,000. Parmi elles, une forte proportion de femmes chrétiennes engagées dans différentes organisations. Cette

même année, une pétition signée par 5 millions de femmes à travers le monde a été présentée à New York, au siège de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

Avec un certain recul, il faut bien reconnaître aujourd'hui que si leurs revendications ont été entendues, des réponses concrètes se font toujours attendre. Fort heureusement cependant, plusieurs de ces femmes sont demeurées vigilantes.



La Charte mondiale des femmes pour l'humanité

De ces femmes, quelques-unes se sont retrouvées à Kigali, au Rwanda, du 4 au 12 décembre 2004. Elles ont voulu se donner une vision politique commune et réaffirmer leur volonté de changer le monde. Le 10 décembre, au jour anniversaire de la *Déclaration universelle des droits de l'Homme*, elles ont adopté la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité*. C'est un texte magnifique! Dans cette Charte, elles continuent de réaffirmer qu'un autre monde est possible, tout plein d'espoir et de vie, un monde nouveau où l'accueil de la diversité et de la différence suscite la justice et la paix. Ce qu'elles proposent à l'humanité, c'est un monde qui considère la personne humaine comme une des richesses les plus précieuses de son

histoire. Ce que ces femmes proposent de construire, c'est un monde où l'exploitation, l'oppression, l'intolérance et les exclusions n'existent plus, où l'intégrité, la diversité, les droits et les libertés de toutes et de tous sont respectés.

Pour ces femmes, ce monde à construire, est basé sur ces cinq valeurs que sont l'**égalité**, la **liberté**, la **solidarité**, la **justice** et la **paix**. Pour elles, toutes ces valeurs sont «*égales en importance*»; elles sont «*interdépendantes et indivisibles*».



La Marche-Relais des femmes du monde

La *Charte mondiale des femmes pour l'humanité* a été présentée plus tôt cette année dans un Forum mondial qui s'est tenu à Porto Alegre, au Brésil. Le 8 mars, commençait à Sao Paulo une sorte de *Marche-Relais des femmes du monde* qui devrait amener la Charte sur les cinq continents et au moins dans cinquante-trois pays. La dernière étape est celle d'Ouagadougou, au Burkina Faso. Elle est attendue là le 17 octobre.

On aura donc convenu pour *cette Marche-Relais des femmes du monde* d'un certain nombre d'objectifs : renforcer et maintenir un vaste mouvement de solidarité des groupes de femmes de la base, de façon à ce que la Marche constitue un geste d'affirmation des femmes du monde; promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes, et entre les peuples; soutenir un vaste processus d'éducation populaire où toutes les femmes peuvent analyser par elles-mêmes et

pour elles-mêmes les causes de leur oppression et les alternatives possibles.

Tout au long de cette Marche-Relais, des groupes de femmes vont interpellier les principaux leaders politiques et sensibiliser l'opinion publique au contenu de la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité*.

Dans chacun des pays visités, des femmes illustreront sur un carré de tissu leur vision d'un monde de justice et de paix. Tous ces carrés seront reliés les uns aux autres de façon à constituer une immense courtepoinette. Ce sera la courtepoinette de la solidarité mondiale! Elle représentera, disent-elles, «l'étoffe de nos utopies» et elle accompagnera la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité* dans son tour du monde.



L'Étape québécoise de la Marche-Relais

La *Marche-Relais des femmes du monde* s'est arrêtée chez nous, à Québec, le 7 mai.

En deux mois, la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité* et la Courtepoinette de la solidarité qui l'accompagne auront traversé une dizaine de pays des Amériques.

Dans le Vieux-Port de Québec, la Charte aura été accueillie par des femmes autochtones et une forte

délégation de femmes québécoises. Chaque groupe de femmes a, dans un rite particulier, célébré son identité.

Puis, une grande chaîne humaine s'est formée, qui s'étendait du Vieux-Port jusqu'à la colline parlementaire. C'est ainsi que, passant de main en main, la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité* est arrivée devant l'Assemblée nationale où il y eut grande manifestation à caractère festif et politique.

2/ La Charte mondiale des femmes pour l'humanité

La **Charte mondiale des femmes pour l'humanité** se fonde sur ces cinq valeurs que sont : l'**égalité**, la **liberté**, la **solidarité**, la **justice** et la **paix**. Autour de chacune, des informations viennent se greffer – il y en a trente et une – qui déclinent les principes de base jugés essentiels pour construire ce monde dont elles rêvent. Nous en relevons ici quelques-unes. On trouvera sur Internet la version complète et bien d'autres informations (www.marchemonde.org).

ÉGALITÉ

Affirmation 1. « *Tous les êtres humains et tous les peuples sont égaux dans tous les domaines et dans toutes les sociétés. Ils ont un accès égal aux richesses, à la terre, à un emploi digne, aux moyens de production, à un logement salubre, à une éducation de qualité, à la formation professionnelle, à la justice, à une alimentation saine, nutritive et suffisante, aux services de santé physique et mentale, à la sécurité pendant la vieillesse, à un environnement sain, à la propriété, aux fonctions représentatives, politiques et décisionnelles, à l'énergie, à l'eau potable, à l'air pur, aux moyens de transport, aux techniques, à l'information, aux moyens de communication, aux loisirs, à la culture, au repos, à la technologie, aux retombées scientifiques* ».

Affirmation 2. « *Aucune condition humaine ou condition de vie ne peut justifier la discrimination* ».

Affirmation 3. « *Aucune coutume, tradition, religion, idéologie, aucun système économique, ni politique ne justifie l'infériorisation de quiconque et n'autorise des actes qui remettent en cause la dignité et l'intégrité physique et psychologique* ».

Affirmation 4. « *Les femmes sont des citoyennes à part entière avant d'être des conjointes, des compagnes, des épouses, des mères, des travailleuses* ».

Affirmation 5. « *L'ensemble des tâches non rémunérées, dites féminines, qui assurent la vie et la continuité de la société (travaux domestiques, éducation, soin aux enfants et aux proches) sont des activités économiques qui créent de la richesse et qui doivent être valorisées et partagées* ».

Affirmation 7. « *Chaque personne a accès à un travail justement rémunéré, effectué dans des conditions sécuritaires et salubres, permettant de vivre dignement* ».

LIBERTÉ

Affirmation 8. « *Tous les êtres humains vivent libres de toute violence. Aucun être humain n'appartient à un autre. Aucune personne ne peut être tenue en esclavage, forcée au mariage, subir le travail forcé, être objet de trafic, d'exploitation sexuelle* ».

Affirmation 10. « *Les libertés s'exercent dans la tolérance, le respect de l'opinion de chacune et de chacun et des cadres démocratiques et participatifs. Elles entraînent des responsabilités et des devoirs envers la communauté* ».

Affirmation 11. « *Les femmes prennent librement les décisions qui concernent leur corps, leur sexualité et leur fécondité. Elles choisissent d'avoir, ou non, des enfants* ».

Affirmation 12. « *La démocratie s'exerce s'il y a liberté et égalité* ».



SOLIDARITÉ

Affirmation 14. « *Tous les êtres humains sont interdépendants. Ils partagent le devoir et la volonté de vivre ensemble, de construire une société généreuse, juste et égalitaire, basée sur les droits humains, exempte d'oppression, d'exclusion, de discrimination, d'intolérance et de violence* ».

Affirmation 15. « *Les ressources naturelles, les biens et les services nécessaires à la vie de toutes et de tous sont des biens et des services publics de qualité auxquels chaque personne a accès de manière égalitaire et équitable* ».

Affirmation 16. « *Les ressources naturelles sont administrées par les peuples vivants dans les territoires où elles sont situées, dans le respect de l'environnement et avec le souci de leur préservation et de leur durabilité* ».

Affirmation 19. « *Les manipulations génétiques sont contrôlées. Il n'y a pas de brevet sur le vivant ni sur le génome humain. Le clonage humain est interdit* ».

JUSTICE

Affirmation 20. « *Tous les êtres humains, indépendamment de leur pays d'origine, de leur nationalité et de leur lieu de résidence, sont considérés comme des citoyennes et des citoyens à part entière jouissant de droits humains (droits sociaux, économiques, politiques, civils, culturels, sexuels, reproductifs, environnementaux) d'une manière égalitaire et équitable réellement démocratique* ».

Affirmation 21. « *La justice sociale est basée sur une redistribution équitable des richesses qui élimine la pauvreté, limite la richesse, assure la satisfaction des besoins essentiels à la vie et qui vise l'amélioration du bien-être de toutes et de tous* ».

Affirmation 23. « *Un système judiciaire accessible, égalitaire, efficace et indépendant est instauré* ».

Affirmation 24. « *Chaque personne jouit d'une protection sociale qui lui garantit l'accès à une alimentation, aux soins, au logement salubre, à l'éducation, à l'information, à la sécurité durant la vieillesse. Elle a accès à des revenus suffisants pour vivre dignement* ».

Affirmation 25. « *Les services de santé et sociaux sont publics, accessibles, de qualité, gratuits et ce, pour tous les traitements, toutes les pandémies, particulièrement pour le VIH* ».

PAIX

Affirmation 26. « *Tous les êtres humains vivent dans un monde de paix. La paix résulte notamment : de l'égalité entre les sexes, de l'égalité sociale, économique, politique, juridique et culturelle, du respect des droits, de l'éradication de la pauvreté qui assure à toutes et tous une vie digne, exempte de violence, où chacune et chacun disposent d'un travail et de ressources suffisantes pour se nourrir, se loger, se vêtir, s'instruire, être protégé pendant sa vieillesse, avoir accès aux soins* ».

Affirmation 27. « *La tolérance, le dialogue, le respect de la diversité sont garants de la paix* ».

Affirmation 29. « *Tous les êtres humains ont le droit de vivre dans un monde sans guerre et sans conflit armé, sans occupation étrangère ni base militaire. Nul n'a le droit de vie ou de mort sur les personnes et sur les peuples* ».

Affirmation 30. « *Aucune coutume, aucune tradition, aucune idéologie, aucune religion, aucun système économique ni politique ne justifient les violences* ».-



J'ai soif...

Vous puiserez de l'eau aux sources de la vie! (Is 12, 3)

« C'est le mai, joli mai, c'est le joli mois de mai », dit la chanson. Rien que dire « c'est le mois de mai », met le coeur en joie, car mai, c'est la promesse des bourgeons et des fleurs. Mai, c'est le mois de Marie qui, étant la mère de notre Sauveur, est la source de notre joie. C'est, avec elle, chanter *Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur* (Lc 1, 47b).

Sitôt qu'elle sait que sa vieille cousine est enceinte, Marie part en hâte pour Aïn Karim, nom qui signifie « le vignoble au printemps ». Élisabeth réagit avec joie et humilité à l'arrivée de Marie : *Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de ton sein est béni* (Lc 1, 42b). Et Marie répond à cette salutation par une louange à Dieu : *Mon âme exalte le Seigneur!* (Lc 1, 46). Ce qui cause la joie de Marie, c'est l'intervention de Dieu dans sa vie et dans l'histoire humaine. Il a regardé sa petitesse!

Le règne mystérieux de Dieu est commencé. Jésus dit que ce règne de Dieu est au milieu de nous, au coeur de nos relations quotidiennes. C'est là qu'il agit pour conduire tous les êtres à leur plénitude, qu'il « *fait jaillir pour eux l'eau du rocher* » (Dt 8, 15). Marie se réjouit de l'agir de Dieu. Que Dieu l'ait choisie, elle, femme de condition modeste, pour remplir son oeuvre de salut, cela fait toute sa joie!

J'entre dans la joie de Marie au moment où elle chante Dieu.

*Qu'est-ce qui la remplit de joie?
Et moi, quand ai-je expérimenté la joie pour la dernière fois?
Quelle était la cause de cette joie? Que me dit de moi cette joie?*

**Je partage la joie de quelqu'un...
et je partage ma joie avec quelqu'un...**

Pour ma joie, je me redis quelques vers du grand Claudel dans *La Vierge à midi* :

*Il est midi, je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.*

...
*Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.
Ne rien dire, regarder votre visage.*

...
Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le coeur trop plein.

...
Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée...



Ida Deschamps, r.s.r.

Avec ou sans communion

À partir des articles de la revue *En Chantier* n° 17, aux pages 5 et 15, je me permets, en toute humilité, de vous présenter mon opinion de simple baptisé tout en reconnaissant que je ne possède aucune formation en théologie. J'abonde moi aussi dans le sens de demander à notre évêque de « prendre la décision la plus opportune en considérant la nature théologique de l'Eucharistie et les besoins du Peuple de Dieu ». Mais j'aimerais aussi présenter d'autres considérations en regard des besoins de baptisés avec une fidélité plus ou moins hebdomadaire à l'Eucharistie dominicale.

Tout en conservant l'esprit des articles 162, 164, 165 et 166 de l'instruction *Redemptionis Sacramentum*, ne pourrait-on pas avoir recours à d'autres considérations et surtout aussi à l'expérience vécue depuis quelques années dans notre diocèse où la distribution de la communion se fait à certaines occasions, sans Eucharistie ? Je crois que réduire le partage du pain lors des funérailles et de mariages aurait un effet négatif pour des baptisés, même si un certain nombre de gens ont diminué leur fréquentation religieuse. Allons-nous nous enliser dans un conservatisme profond et sans vue sur l'évolution de l'humanité dans la compréhension de l'histoire de notre salut ? Le symbole du pain à partager n'aurait-il pas été laissé à l'homme comme un outil de communication intense avec son Dieu ?

Pourquoi chercher à réduire la communion en s'appuyant sur le manque de prêtres qui peuvent consacrer ce pain ? Lorsqu'un prêtre consacre une hostie, doit-il se limiter au nombre de personnes présentes à la messe ? Allons-nous faire croire aux gens du monde entier que lors de la sépulture de Jean Paul II, le 8 avril dernier, que le célébrant n'a consacré que le nombre d'hosties égal au nombre de personnes présentes et que le reste ne devait servir qu'au Viatique ? Dans l'Évangile de saint Mathieu, chapitre 14 versets 13 à 21 qu'ont-ils fait les apôtres avec les douze paniers de pains qui sont restés après avoir nourri cinq mille personnes ? Lors d'une Eucharistie, le célébrant peut-il prévoir une sépulture ou un mariage dans la semaine et de ce fait, garantir à ses paroissiens la possibilité de recevoir la sainte Communion lors de cérémonies significatives ?

Lors des événements entourant la mort du pape Jean Paul II, l'Église nous a fait voir de nombreuses cérémonies ou la réglementation de la communion a été élargie. Des dizaines de ministres de la communion se sont empressés de distribuer la communion à la foule. Or dans cette foule, nombre de gens n'étaient ni catholiques, ni pratiquants. La sainte congrégation a-t-elle défendu la communion ? **Ce n'était pas un dimanche** et dans la foule il y avait des **gens non catholiques**. Les baptisés de notre diocèse ont aussi droit à la communion lorsqu'ils perdent un membre de leur famille et que la réception de la communion viendrait leur rendre le symbole d'une vie retrouvée avec le Seigneur.

Lors de confirmation faite par l'Évêque un jour de semaine, de mariage ou de funérailles sans Eucharistie, il n'y aurait plus de communion, comme j'ai entendu dernièrement, parce que pourraient être présents dans l'assistance des non pratiquants dans cette église, je n'en crois pas mes yeux, ni mes oreilles et encore moins **mon cœur** ! Comme peuple de Dieu, allons-nous encore une fois nous diriger vers une attitude d'INTERDITS ? Notre Église aura-t-elle du mal à être simple, claire et conséquente de ses interdits ? Va-t-elle s'enfermer dans ses CERTITUDES basées sur la méfiance, la crainte, la distance ?

Pourquoi ne pas chercher à agir comme un **PILOTE** qui ouvre de nouvelles routes et redonne confiance à son peuple ?

Risquons-nous de voir des fidèles nous quitter les uns après les autres parce que nous n'avons pas suffisamment réfléchi et prié ?

Hervé Demers, croyant, baptisé et en marche vers son salut.

Pointe-au-Père, le 28 avril 2005

Grande première à Saint-Cyprien

Le 26 juin dernier, un événement particulier s'est produit à Saint-Cyprien: pour la première fois dans le diocèse, un mariage religieux fut présidé par une agente de pastorale. Peu de temps après, j'ai rencontré M^{me} Denise Caron, membre de l'équipe pastorale du secteur Saint-Jean-de-Dieu de même que Stéphane Dubé et Chantal Plourde, les nouveaux mariés, afin d'avoir leurs réactions. Puisque ce numéro de *En Chantier* porte sur la famille, il convient d'effectuer un retour sur cette célébration.

Une initiative du pasteur

C'est à la demande de l'abbé Claude Pigeon, modérateur du secteur, que M^{me} Caron a pu présider ce mariage. Lorsqu'elle fut embauchée, le pasteur lui avait laissé entendre qu'elle pourrait présider des baptêmes et même, éventuellement, des mariages. Il suffisait d'attendre le moment propice. Puisqu'il y avait beaucoup de mariages de prévu l'été dernier, l'abbé Pigeon lui proposa d'en présider un. C'est avec joie qu'elle accepta de relever le défi.



M^{me} Denise Caron (au centre), entourée de la demoiselle d'honneur et des nouveaux mariés.

Nécessité de préparer le terrain

On craignait que le couple, leurs familles respectives de même que la communauté réagissent mal à cette initiative. D'ailleurs, M. Dubé et M^{me} Plourde avaient d'abord refusé lorsque l'abbé Pigeon leur avait proposé, mais après en avoir discuté, ils sont revenus sur leur décision. Question d'éviter la surprise, ils en ont parlé à leurs familles, et, à leur grand étonnement, il n'y eut aucune résistance et aucun commentaire négatif. Dans les paroisses du secteur, plusieurs personnes ont aussi salué l'initiative du pasteur et ont manifesté leur joie au couple et à l'agente de pastorale.

Une démarche exceptionnelle

Avant que M^{me} Caron puisse présider ce mariage, il a fallu qu'une demande en ce sens soit faite à M^{gr} Blanchet, ainsi qu'à la Conférence des évêques du Canada, après quoi une demande officielle fut adressée au Pape Jean-Paul II. Le code de droit canonique stipule en effet que « *Là où il n'y a ni prêtre ni diacre, l'Évêque diocésain, sur avis favorable de la conférences des Évêques et avec l'autorisation du Saint-Siège, peut déléguer des laïcs pour assister aux mariages* » (Canon 1112). On a légèrement dérogé à ce canon puisque sans doute l'abbé Pigeon aurait pu présider ce mariage ou demander à un prêtre collaborateur de le faire. On a voulu tenter l'expérience afin d'ouvrir des portes à de nouveaux ministères laïcs. Est-ce que d'autres initiatives semblables vont suivre ? Sans doute, mais peut-être pas dans un avenir rapproché. Présentement, les priorités pastorales diocésaines sont à la formation de ministres laïcs pour la présidence des funérailles qui sont, il faut bien le dire, beaucoup plus nombreuses que les mariages. Si un jour le besoin de ministres laïcs pour la présidence de mariages se manifeste, il est certain que des initiatives vont être prises en ce sens. Chose certaine, la porte est ouverte, et M^{me} Caron peut être fière de ce qu'elle a accompli.

Robin Plourde

Région de Matane

PAROISSES ASSOCIÉES DE BAIE-DES-SABLES, SAINT-LÉANDRE ET SAINT-ULRIC

Le 17 avril dernier, nous avons fêté un grand ulricoïse, Albert Ross. Nous avons rappelé sa mémoire à l'église avec la participation des amis et des responsables de l'école. Félicitations!

Ensuite, le 26 avril, nous avons célébré en grand avec notre évêque Mgr Blanchet. Nous avons célébré le sacrement de la Confirmation à l'église de Saint-Léandre. Notre évêque est venu confirmer notre foi en Jésus ressuscité en nous insufflant la force de son Esprit aux sept dons. Nous avons célébré cet événement de Pentecôte avec une vingtaine de jeunes des trois paroisses. Très belle manifestation de notre secteur.

Le 15 mai, ce sera au tour des jeunes de célébrer le sacrement de la réconciliation. Des bénévoles ont accompagné les parents et leurs enfants tout au long de l'hiver. Un gros merci pour ce dévouement.

Je souhaite la bienvenue à notre pape Benoît XVI et union de prière dans sa lourde charge pastorale. Je ne suis pas sûr que Jésus aurait obtenu une bonne note de passage auprès de certaines agences de presse. Jésus ne parlait pas plusieurs langues; il n'était pas sorti de sa région; il n'avait pas d'étude avancée; il était très exigeant; il était rejeté par les gens en place. Selon eux, il blasphémait. Il était très difficile à comprendre. Il affirmait qu'il était le pain de vie, que sa chair était la nourriture pour la vie éternelle. Il a même annoncé qu'il passerait par la mort pour ressusciter.

Quel discours irréaliste!

Albert Roy, ptre



Albert réfléchit tout haut...

AVOIR DU POUVOIR, QUEL MOT MAGIQUE!

Le premier endroit où je peux exercer du pouvoir, c'est sur moi. Je peux manger santé: mes cinq fruits et légumes par jour; je peux marcher quotidiennement mes trente minutes, je peux favoriser ma croissance personnelle par des lectures, par des prises de conscience personnelle ou en groupe, je peux participer à la vie de ma paroisse, de ma municipalité; je peux inscrire mon nom sur la liste des candidats aux élections municipales.

J'ai le pouvoir de rendre vivantes les célébrations liturgiques de ma communauté: chant, accueil, lecture, baiser de paix, cellule de partage évangélique; j'ai le pouvoir de transformer mon milieu dans l'équipe du Conseil paroissial de pastorale; j'ai le pouvoir de faire grandir la communauté par des activités fraternelles.

Je peux faire partie d'un des volets du Chantier diocésain. Je peux donner mon nom pour devenir délégué pastoral de ma communauté. Je peux faire partie du Conseil diocésain de pastorale. Je peux même intervenir directement auprès des autorités.

À chaque échelon, j'exerce un pouvoir sur les décisions de ces organismes par mes prises de paroles et par mes engagements quotidiens.

Comme le vrai pouvoir ne s'exerce pas de façon dictatoriale, je dois tenir compte des autres, des personnes concernées, des lois, des objectifs des organismes. Tenir compte des personnes concernées, tenir compte des buts des organismes, c'est servir, c'est être en service, C'est devenir responsable des autres, de ses prises de décision.

Avoir du pouvoir, c'est servir, dit Jésus.

Albert Roy, ptre



Camp biblique pour tous

Ce camp est l'occasion unique de vivre un moment de vacances rythmé au quotidien par la Parole de Dieu. Chaque jour de ce camp d'une semaine offre des temps d'enseignement biblique, d'intériorisation, d'actualisation et de prière, entrecoupés d'agréables moments de détente et de repas en commun. Les activités récréatives y sont variées: hébertisme, piscine, escalade, pétanque, danse, etc. Et tout cela dans le décor enchanteur de Charlevoix. **Une expérience de vie globale et enrichissante !**

Le thème de cette année est « **Chercher Dieu sur ma route** ». Christiane Gaouette, bibliste de SOCABI (Société catholique de la Bible), en sera la personne ressource. Le camp se déroulera comme un parcours de relecture de notre vie à la lumière du vécu de divers personnages bibliques. Il sera vécu en trois groupes : enfants, adolescents et adultes, avec des activités communes.

Le Camp biblique a une longue expérience de 32 ans. L'équipe a su monter un modèle de camp très dynamique. Le camp s'adresse à tous. On y vient seul ou en famille ou en groupe d'amis.

QUAND ? - Le camp aura lieu du 17 au 23 juillet 2005. Pour inscription et toute information, veuillez communiquer avec madame Colette Perreault au (418) 648-2369 ou à camp.biblique @sympatico.ca . Ou encore visitez le site Internet www3.sympatico.ca/camp.biblique.

Aux aidants naturels des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

Madame Jocelyne Fortin Côté qui a fait elle-même l'expérience d'accompagner dans cette maladie un parent proche a publié récemment un volume sur le sujet : « Au pays de l'oubli... une pensée pour vous! Comprendre-appivoiser-vivre et survivre à la maladie d'Alzheimer. »

Pour information : anjoco@destination.ca ou par téléphone : (418) 374-2146.

Les trouvailles de Jacques

Prière pour la famille de chez-nous

Dieu, notre Père tout-puissant
Toi qui depuis des siècles a protégé nos familles
Nous confions à ton amour et à ta tendresse
Nos familles avec leurs problèmes, leur joie
Et leurs besoins de toi.

Nous te confions les familles heureuses,
Les petites comme les grandes
Qui sont pleines de promesses.

Nous te confions nos familles blessées
Brisées par les misères de la vie,
En mal de joie et de bonheur,
Et dont le regard s'assombrit.

Nous te confions toutes nos familles
Qui s'ouvrent sur la vie et,
Qui, ainsi, sont porteuses d'espérance.

Oui, Père, donne-nous le goût et le désir
De nous tourner vers ton Fils,
Le seul qui possède la vraie réponse.

Et au terme de notre aventure terrestre,
Accueille-nous avec Jésus
Pour un face à face éternel avec toi.

Amen

(paru dans « Le câble »)

Jacques Côté, ptre

ABBÉ LUCIEN RIOUX (1923-2005)

L'abbé Lucien Rioux est décédé au Centre hospitalier régional du Grand-Portage à Rivière-du-Loup le 23 mars 2005, à l'âge de 81 ans et 10 mois. Il avait été admis dans cet établissement le 28 février précédant, après avoir été victime d'une sévère commotion cérébrale. Ce traumatisme avait été causé par une mauvaise chute, survenue en soirée le même jour, alors qu'il regagnait sa voiture à la sortie d'une réunion de pastorale tenue à l'école primaire de Sainte-Rita. Les funérailles ont été célébrées en l'église de Saint-Clément, le 28 mars, par M^{gr} Bertrand Blanchet, archevêque de Rimouski. Elles ont été suivies, le lendemain, d'une célébration liturgique, présidée par l'abbé Benoît Caron, en l'église de Saint-Eusèbe. Dans les deux cas, devant une assistance nombreuse et recueillie composée de parents, confrères et amis du défunt. La dépouille mortelle a ensuite été transportée au cimetière de Saint-Eusèbe pour y être inhumée ultérieurement. L'abbé Rioux était le frère de feu Cénéville (feu Argé Lavoie), feu Corrine (feu Wilfrid Morin), feu David (feu Éva Morin), feu Wilfrid (feu Aline Lavoie), feu Délima (feu Albert Morneau), feu Lydia (feu Oscar Morin), feu Jeanne (feu Albert Morin), feu Anna (feu Henri Lavoie), feu Roland (1^{res} noces : feu Jeanne Jean; 2^{des} noces : feu Mathilda Aubin), feu Louis-Philippe (feu Marie-Paule Nadeau). Il laisse dans le deuil son frère Edgar (Jeanne Deschamps), ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Né le 24 mai 1923 à Sainte-Rose-du-Dégel (aujourd'hui Dégelis), Lucien Rioux est le fils de Joseph Rioux, cultivateur, et de Marie Gagnon. Il fait ses études élémentaires à l'école du village de Saint-Eusèbe (1930-1939), ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1939-1947) et études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1947-1951). Il est ordonné prêtre le 3 septembre 1950 à Saint-Gabriel par M^{gr} Charles-Eugène Parent.

Lucien Rioux est professeur et régent à l'École de commerce de Rimouski (1950-1951), puis à l'École moyenne d'agriculture de Rimouski (1951-1953) où il est en même temps aumônier diocésain de l'Union catholique des cultivateurs (UCC) et missionnaire-colonisateur pour le secteur ouest du diocèse (1951-1954). Appelé à l'archevêché en 1954, il devient aumônier diocésain de l'UCC et de l'UCF (Union catholique des fermières) pour les secteurs est et ouest (1954-1965), tout en demeurant missionnaire colonisateur pour le secteur ouest du diocèse (1954-1961), puis des deux secteurs réunis (1961-1967). Il est ensuite curé à L'Ascension-de-Patapédia (1965-1969) – où il fait construire une nouvelle église (1967) –, aumônier à la Commission scolaire régionale de la Mata-pédia pour les élèves du cours secondaire de l'école de L'Ascension-de-Patapédia (1968-1969), agent auprès de l'Office de développement de l'Est du Québec (1969-1970), aumônier au secondaire à la Commission scolaire régionale du Grand-Portage et collaborateur à la paroisse de Rivière-Bleue (1970-1971) et président de la zone presbytérale du Témiscouata (1970-1971). Il est curé à Rivière-Bleue de 1971 à 1975 et vicaire forain de son district (1971-1973), curé à Saint-Clément (1975-2002), président de la zone pastorale de Trois-Pistoles (1982-1984) et collaborateur dans le secteur de Saint-Jean-de-Dieu (Saint-Clément, Saint-Cyprien, Saint-Jean-de-Dieu, Saint-Médard et Sainte-Rita) à partir de 2002. Depuis 1975, il se faisait un devoir d'assister aux sessions de formation continue dispensées par l'Université du Québec à Rimouski.

M^{gr} Bertrand Blanchet, dans l'homélie des funérailles, a jeté un regard sur la vie de l'abbé Lucien Rioux à la lumière de la parabole des talents. Il a souligné son don de rassembleur « *cherchant à dépasser ce qui pourrait diviser et à favoriser ce qui pouvait unir les gens entre eux* ». Il a aussi évoqué ce qui constituait la plus grande de ses qualités : sa bonté proverbiale, celle d'« *un homme de cœur qui respirait la générosité et qui possédait le sens de la gratuité* ». Souhaitons à ce bon et fidèle serviteur d'entrer dès aujourd'hui dans la joie de son maître.

Sylvain Gosselin, archiviste

« En chantier », Église de Rimouski

Directeur : Gérard Roy, v.g.
Secrétaire à la rédaction : Micheline Lebrun
Correcteur : René DesRosiers
Impression : Impressions L P Inc.
Expédition : Archevêché

Poste-Publication :
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :
Bibliothèques nationales du Québec et du
Canada (ISSN 1708-6949)

Adresse : En chantier
Case Postale 730
Rimouski (Québec) Canada
G5L 7C7

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

Téléphone : (418) 723-3320

Télécopieur : (418) 725-4760

Courriel
servdiocriki@globetrotter.net

DE LA LIBRAIRIE

du Centre de Pastorale

Académie Mariale Pontificale Internationale

La Mère du Seigneur

Le livre du Vatican sur

Marie

Académie Mariale Pontificale
Internationale :

La Mère du Seigneur.

Éd. Salvator, 2005, 185 p.,
35,25 \$CAN

Les plus grands spécialistes
en mariologie prennent ap-
pui sur la Bible, la liturgie et
la tradition pour faire le
point sur la théologie ma-
riale.

Jean-Paul II

Mon livre
de méditations



Pour ceux qui souffrent,
qui doutent,
qui espèrent

ROCHER

JEAN-PAUL II :

Mon livre de méditations.

Éd. du Rocher, 2004,
282 p., 29,95 \$CAN

Ce livre est une anthologie
thématique des œuvres de
Jean-Paul II, traduites en
français et couvrant les 25
ans de son pontificat.

Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la grille
de la page 18 : « Comme celui que sa mère console moi
aussi je vous consolerais » (Is 66,13).



LE CENTRE DE PASTORALE

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2

MAILLOUX BAILLARGEON MB INC.



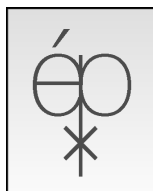
264, boulevard Sainte-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Guy Martin
Gérant des ventes

Sans frais : 1 800 463-0900
Téléphone : (418) 723-3033 (bur.)
Télécopieur : (418) 723-6138



Don
d'un ami
de la Revue



école de
formation et de
perfectionnement en **pastorale**
49, Saint-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2



FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE



ÉRIC BUJOLD ET LOUIS KHALIL
VICE-PRÉSIDENTS
180, RUE DES GOUVERNEURS, BUREAU 004
RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 8G1
TÉL. : (418) 721-6767